

## « FRANCOPHONIE ET PROFONDEUR STRATÉGIQUE »

Niagalé Bagayoko, Frédéric Ramel, dir.

La profondeur stratégique correspond à un ensemble de ressources (territoriales, matérielles et humaines) sur la base desquelles un acteur international peut s'appuyer en vue de mener à bien sa mission. Cette quête de profondeur demeure une des préoccupations constantes en période de guerre. Cependant, une posture stratégique en période de paix ne néglige pas non plus cette recherche de la profondeur, qui exerce une fonction non négligeable dans la constitution ou le renforcement d'un espace de défense et de sécurité. Il ne s'agit pas alors de contrôler directement un territoire mais de tisser un ensemble de relations et de partenariats à l'étranger afin de garantir protection et paix..

L'objectif de la présente recherche consiste à réhabiliter un point aveugle de la profondeur stratégique : sa composante francophone. En effet, la profondeur stratégique ne se limite pas à l'accès à un territoire. Elle intègre également des composants immatériels et institutionnels, aspects que la Francophonie comme organisation intergouvernementale permet d'illustrer. En effet, la dynamique institutionnelle de l'OIF depuis le sommet d'Hanoï de 1997 lui a ouvert l'accès à la scène diplomatique et stratégique, notamment par le biais des prérogatives attribuées au Secrétaire général de l'Organisation.

Outre l'analyse de ces transformations, cette étude propose tout d'abord une **redéfinition du concept de profondeur stratégique** en élargissant ses dimensions initiales. Ensuite, le concept de profondeur est appliqué à la fois à la francophonie (c'est-à-dire l'espace des populations ayant le français en partage) et à la Francophonie (espace politique en partie subsumé au sein de l'organisation internationale), ce volet mettant notamment en relief la contribution de l'OIF à la consolidation d'un continuum stratégique qui s'étire de la prévention des conflits à la consolidation de la paix en passant par la réaction aux crises et aux conflits internes à ses Etats membres.

Ces particularités sont ensuite appréhendées selon deux axes complémentaires :

1. des **approches fonctionnelles qui mettent en évidence les évolutions suivantes** :

- Le développement de la Francophonie politique, qui passe par le renforcement des instruments intergouvernementaux et sociétaux en vue de réactiver la composante francophone des politiques étrangères des Etats membres
- Le processus d'élargissement, qui ne se restreint pas à une dimension territoriale mais qui intègre une composante immatérielle, au travers de l'adhésion au projet politique de la Francophonie.
- La question de la langue, qui comprend un aspect stratégique. :plus qu'un simple vecteur de diplomatie culturelle, le français peut incarner une ressource sur les théâtres d'opérations extérieures et se faire vecteur d'influence quant à la manière d'aborder la conflictualité.

2. des **ancrages géographiques** situés dans les aires suivantes :

- au Maghreb, où le français demeure une langue pivot en tant que vecteur de communication, de négociation ou de médiation ;
- en Asie, où l'implication du Vietnam en Francophonie peut participer d'un glacis stratégique sur le plan normatif et juridique face à la Chine.

« FRANCOPHONIE ET PROFONDEUR STRATÉGIQUE »

*Niagalé Bagayoko, Frédéric Ramel, dir.*

- En Amérique, où les relations entre le Canada et Haïti sont en grande partie liées à la nécessité de mettre à distance un certain nombre de menaces, notamment de nature criminelles ;
- En Afrique, où tend à s'épanouir – non sans contrainte et concurrence – la profondeur stratégique francophone, dans la mesure où devrait se concentrer, en 2050, une très large majorité des Francophones du monde.

**Cette recherche a été menée en partenariat avec la Direction à la paix, à la démocratie et aux droits de l'homme de l'Organisation Internationale de la Francophonie.**